

La finale nationale des Olympiades des métiers section « maintenance des matériels » s'est déroulée au Zénith de Caen, du 28 novembre au 1<sup>er</sup> décembre 2018. Retour sur ces épreuves qui mêlent les compétences en machinisme agricole, TP et parcs et jardins. La finale internationale aura lieu à Kazan, en Russie, au mois d'août.



Le stand des épreuves en maintenance des matériels avec, au premier plan, les tondeuses Etesia Hydro 80 MKHP, chacune arborant le blason d'une région compétitrice.

## OLYMPIADES DES MÉTIERS

# Un mécanicien en or venu du Nord !

Par Nicolas Aberton

**L**e Nordiste Grégoire Bouffart, candidat représentant les Hauts-de-France, a remporté la médaille d'or dans la catégorie « maintenance des matériels » lors de la finale nationale des Olympiades des métiers, devant le Normand Thomas Quelen et Maxime Lefeuvre, de la région Nouvelle-Aquitaine, tous deux *ex aequo*. Au cours de cette finale française, qui s'est tenue en fin d'année dernière au Zénith de Caen, les candidats devaient montrer toutes leurs compétences dans les domaines du machinisme agricole, des TP

et des parcs et jardins, en associant leurs connaissances théoriques et pratiques. Rappelons que le mécanicien ou technicien en « maintenance des matériels » assure l'entretien et la réparation desdits matériels, machines et engins agricoles, de travaux publics, de manutention et de parcs et jardins. Ce travail concerne une gamme large et diversifiée d'équipements sur lesquels il doit être capable d'effectuer un diagnostic de panne, avec des outils spécifiques, puis les réparations, mais aussi la mise en service et le réglage affiné des paramètres.

### Des difficultés très variées

La grande variété des matériels et des épreuves présentés dans la catégorie « maintenance des matériels » était, plus qu'ailleurs,

impressionnante. De l'épreuve théorique, incluant une notice de matériel en anglais, jusqu'aux éclatés de pièces sur ordinateur, en passant par les valises de diagnostic et les recherches de pannes sur les moteurs, tout était fait pour évaluer l'ensemble des acquis des candidats mécaniciens. Pour les matériels de parcs et jardins, une épreuve très complète était organisée cette année, laquelle consistait à raccorder à un petit tracteur un fendeur de bûches hydraulique. Ce dernier devait ensuite être mis en route avec obligation de fendre un billot en huit. Les candidats de cette finale nationale évoluaient séparément sur 13 postes différents, avec un système de rotation durant les deux jours de compétition. « Le niveau était bon cette année, nous



Atteler et faire fonctionner un fendeur de bûches sur le circuit hydraulique d'un tracteur : l'une des épreuves de cette année !



Diagnostic de panne grâce à la valise reliée à la tronçonneuse Stihl.



L'épreuve de vitesse du dernier jour : trouver et réparer le plus vite possible la panne sur une tondeuse autoportée Etesia.

a confié Bruno Monglon, membre du jury expert en maintenance des matériels. *La majorité des candidats était très motivée et bien préparée pour cette finale nationale, et les épreuves très diversifiées. La compétition s'est terminée par deux épreuves atypiques : l'une de métrologie, avec prises de cotes sur des éléments du moteur, et l'autre de vitesse, avec la recherche d'une panne en même temps pour tous les candidats, chacun ayant une tondeuse autoportée face à lui.*

### Être réactif et résister au stress

Le départ de cette dernière épreuve s'est déroulé comme celui des 24 Heures du Mans. Une douzaine

d'autoportées Etesia, présentant la même panne, étaient alignées, chacune arborant le blason de la région du candidat. Les compétiteurs démarraient l'épreuve en même temps, s'avançant vers leur machine au son de la corne de brume annonçant le top départ. Palpable dès le début, le stress ne cessait de croître dès que le bruit d'un moteur se faisait entendre, indiquant aux candidats que l'un d'entre eux avait débusqué et réparé la panne ! Mais le classement final a révélé des différences de points très faibles entre les candidats. L'écart entre le premier et le dernier, par exemple, était de l'ordre de 70 points, pour un total de 726 points pour le meilleur.

### Du public et des partenaires

Les Olympiades des métiers 2018 ont, cette fois encore, rencontré un vif succès. Plus de 60 000 visiteurs s'y sont rendus pour découvrir les métiers en compétition ou encourager les participants. Une vingtaine de matériels, prêtés gracieusement par les fournisseurs partenaires de l'événement, ont été utilisés dans la catégorie « maintenance des matériels » dont, en espaces verts, 12 autoportées MK Etesia, un tracteur Kubota (11-81), des moteurs à quatre temps Briggs &



Stratton, une valise de diagnostic et une tronçonneuse Stihl. La Sama, une concession agricole locale gérée par Philippe Duval, assurait le prêt du tracteur Massey Ferguson et du semoir. Au menu des épreuves, lors de notre passage l'avant-dernier jour de la compétition : épure du moteur et mesures d'admission ; contrôle réglementaire et maintenance sur transpalette ; changement de roulement et de pièces sur le pont avant ; diagnostics de pannes sur les tracteurs et l'ensileuse ; mise en route et réglage de débit sur le semoir accompagnés des conseils à donner au client selon la semence utilisée ou encore réglage de fourche sur le Fenwick. ■

De gauche à droite : Mickaël Dolais (chef d'atelier adjoint du stand), Thibault Chollet (expert adjoint Worldskills France), René Eberlin (juré et chef du SAV Etesia), Didier Valtais (chef d'atelier du stand) et Bruno Monglon (chef expert Worldskills France en maintenance des matériels).



Grégoire Bouffart, représentant la région Hauts-de-France, a remporté la médaille d'or de la finale nationale des Olympiades des métiers, section « maintenance des matériels ».